EXTRAIT DE Porcmag
N° 586 NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2024

Un complexe de micro-organismes disponible dans une version concentrée

Moins d'ammoniac et de meilleures performances pour l'atelier d'engraissement

© SOLÈNE LAGADEC

Avec Solène Lagadec, chargée d'étude environnement et qualité de l'air à la chambre régionale d'agriculture de Bretagne

Bactériolit 4 est un complexe de micro-organismes naturels sélectionné pour cibler le métabolisme du lisier à l'origine de la perte de l'azote sous forme gazeuse. *« Ce sont des bactéries et champignons prélevés à l'origine sur des dégradations spontanées de compost »*, précise Julien Bruyère, technico-commercial Sobac rencontré au Sommet de l'élevage. Il se présente sous la forme d'une poudre, d'autant plus simple à utiliser que sa formule a été concentrée pour une distribution en une quantité réduite de 4 fois par rapport à la formule précédente. Solène Lagadec de la chambre d'agriculture de Bretagne et Paul Robin, de l'Inrae Rennes, ont mené une étude[1] sur l'effet de ces micro-organismes sur les émissions de NH_3 et les performances zootechniques des porcs en engraissement dans 9 élevages de production, soit 5504 porcs suivis en Bretagne. *« Pour chacun de ces élevages dont les lisiers n'avaient jamais été traités avec un additif microbien, une salle test et une salle témoin ont été suivies sur 3 bandes successives pour observer l'effet des micro-organismes sur les performances zootechniques. L'incidence sur les émissions*

Fiche technique

- **Concept** : un complexe de micro-organismes (bactéries et champignons) naturel sélectionné par l'entreprise Sobac. Dans sa version Bactériolit 4, la formule a vu sa teneur concentrée.
- **Dosage** :
  - 9 g par porc par semaine en engraissement,
  - 5 g par porcelet en post-sevrage par semaine,
  - 30 g par truie par semaine.
- **Application** : poudre déposée sur le caillebotis, en entrée en PS, gestante ou engraissement.
- **Conditionnement** : sacs de 10 kg

© PELISSIER EZILDA-OVINOS

Dans sa nouvelle version, Bactériolit 4 est 4 fois plus concentré. Son fabricant, Sobac, le préconise à hauteur de 9 g/porc ou 5 g/porcelet ou encore 30 g/truie : avec un apport hebdomadaire.

EXTRAIT DE Porcmag
N° 586 NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2024

de NH_3 a été analysée sur 2 bandes (bande 1 et 3) », présente Solène Lagadec. Le Bactériolit a été apporté à hauteur de 500 g/porc : via un ensemencement du fond de fosse (250 g/porc) puis un apport hebdomadaire pour un total de 250 g/porc sur toute la durée d'engraissement. *« Nous avons observé une amélioration du GMQ 30-115 de 7,92 g/j entraînant une production supplémentaire moyenne de 855 g par porc. L'efficacité alimentaire a été améliorée de 0,058 point d'indice. Avec une moyenne annuelle de production de 273,4 kg de poids vif par place, la consommation d'aliment dans le lot recevant le Bactériolit était de 721,4 kg/place. Cela représentait une économie d'aliment de 15,8 kg/place par rapport au lot témoin, pour une production supérieure de 3,5 kg de vif/place. »* Dans un contexte de prix du porc à 1,94 €/kg de carcasse et un aliment à 400 €/t et compte tenu d'un investissement en Bactériolit de 5,70 €/place, les auteurs de l'étude estiment le gain à 5,75 €/place. Quant aux émissions gazeuses de NH_3, elles diminuent en moyenne de 6,3 %. La différence a été encore plus marquée l'été, où elle était de 19 %. *« C'est d'autant plus remarquable, que ces émissions étaient déjà basses »*, notent Solène Lagadec et Paul Robin. Elles sont en moyenne de 0,91 kg/NH_3/place dans l'essai quand la référence nationale retenue pour le calcul des inventaires des émissions en France (CITEPA, 2023) est à 2,41 kg/NH_3/place. ● **Françoise Foucher**

[1] Ces résultats ont été présentés et sont disponibles dans les proceedings des 56es journées de la recherche porcine, 2024, pp. 407-412.

« Moins de travail pour un effet similaire »

Mickaël Belloeil, éleveur à Saint-Mayeux (22)

Nous sommes naisseur-engraisseur total avec 190 truies et 1 800 places d'engraissement pour 125 ha. En 2005, nous avons commencé à utiliser Bactériosol pour favoriser la dégradation de la matière organique dans les sols. Puis, nous avons adopté Bactériolit pour que l'effet profite d'abord aux animaux avant de se retrouver dans les lisiers au bénéfice du sol. Depuis ce printemps, nous utilisons la version concentrée Bactériolit 4 : au lieu d'en répandre 70 kg pour des lots de 150 places de PS puis d'engraissement, j'en utilise désormais 15 à 20 kg. C'est donc beaucoup plus rapide. Avant, je stockais un big-bag dans le couloir et je versais la poudre au seau. Maintenant je répands directement au sac. L'effet est toujours le même sur mon lisier : moins de croûte dans la fosse, une plus grande facilité au brassage, moins d'odeur et moins de mouches. C'est globalement favorable à l'ambiance dans mes salles de PS et d'engraissement ; à long terme ça tire moins sur les ventilateurs.

© PELISSIER-EZILDA-GVINS5

Plus concentré, le Bactériolit 4 s'administre plus facilement et plus rapidement en élevage.

Les plus

- Dose moindre : rapidité d'application
- Manipulation facile des sacs de 10 kg
- Réduction des émissions d'ammoniac par modification du métabolisme du lisier
- Amélioration des performances zootechniques validées par une étude Crab/Inrae

Les moins

- Nécessite une application en plusieurs passages
- Précautions à prendre : ne pas apporter de produits à effets antiseptiques (désinfectants, chaux vive, etc.) qui pourraient annihiler l'effet des micro-organismes.

© CAROLINE VILLEGER

Bactériolit 4 *« réorganise les formes d'azote »* des lisiers, ce qui permet leur meilleure valorisation.